

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE  
CERCLE D'HISTOIRE (N° 191)**

**Le judéo-alsacien et les hébraïsmes (1) alsaciens [1/4]**

L'hébreu est une langue sémitique, dans laquelle les racines des mots sont constituées par des consonnes ; les voyelles sont des signes grammaticaux. Dans beaucoup de textes, les signes vocaliques ne sont pas écrits. L'hébreu dispose d'un alphabet spécifique, qui s'écrit de droite à gauche ; un livre hébreu débute par ce qui, pour un Européen, est la fin.

Le judéo-alsacien (« yiddish ») parlé par les juifs ruraux n'est pas de l'hébreu ; c'est un dialecte apparenté à l'alsacien, mais qui s'en distingue par une prononciation particulière et un assez important apport de mots hébreux ; certains de ces mots sont d'ailleurs passés dans le dialecte alsacien lui-même. Le vocabulaire du judéo-alsacien est des plus composites : environ 75% des mots sont d'origine germanique. Il y en a beaucoup qui sont issus de l'hébreu biblique ou araméen. Quelques-uns proviennent des langues latines et slaves.

Voici quelques hébraïsmes encore couramment employés par les Alsaciens il y a cinquante ans.

**Bäjjes** (« maison ») 1. petite maison mal construite ou mal entretenue : *si wohne im e alte Bäjjes*, ils habitent dans une vieille bicoque. – 2. Maison de prostitution : *'s isch e Hüer, si verdient ihr Brot im e Bäjjes*, c'est une pute, elle gagne son pain dans un bordel.

**Barnes** (« chef, administrateur ») 1. chef religieux d'une communauté juive. – 2. richard, homme hautain : *de Barnes mache*, faire le grand seigneur.

**bröjes** (« en colère ») irrité, fâché, brouillé : *ziter geschit sinn se bröjes mitenander*, depuis hier ils sont brouillés.

**debere** (« parler ») crier, rouspéter, râler : *wenn sich d'Wiwer verzine, fange se an ze dewwere*, quand les femmes se fâchent, elles rouspètent ; *mini Frau wurd dewwere, wann i widder ze spot heimkumm*, je vais me faire attraper par ma femme si je rentre encore trop tard.

**Galach** (« tondre », yiddish *gallâch* « tonsuré ») PÉJORATIF : curé ; pasteur protestant.

**Gschlamassel(s)** (« qui n'a pas de chance ; malchance, malheur ») 1. désordre, pêle-mêle, méli-mélo, situation pénible : *diss soll ken Gschlamassels sinn !*, quel foutoir ! ; *üs dem Gschlamassels kummt ken Mensch*, personne ne voit clair dans cette affaire ; *der stäckt im e arige Gschlamassels*, il est dans de beaux draps ; *diss Gschlamassels lejt m'r uf em Maawe*, cette histoire me pèse.

**Goi** (« peuple »). Dans la Bible, le mot hébreu signifie « peuple, nation » : « *Vous serez pour moi une nation (goj) sainte* » (Exode 19,6). Il dénomme aussi tout individu ou toute collectivité en dehors de la race juive (les gentils). Après avoir pris le sens péjoratif de « mécréant, païen », il désigne de nos jours soit un juif qui n'observe aucune pratique religieuse, soit un chrétien : *isch's e Sind e Goi ze bschisse ?*, est-ce un péché que de rouler un goy ?

À suivre...

(1) Façon de parler propre à la langue hébraïque.